



HENRY NICHOLLS - WPA POOL/GETTY IMAGES, WIKTOR SZYMANOWICZ/FUTURE PUBLISHING VIA GETTY IMAGES, RICK FRIEDMAN/RICK FRIEDMAN PHOTOGRAPHY/CORBIS VIA GETTY IMAGES, JULIDA HENDERSON/LA TROMPETTE

Le Premier ministre britannique bientôt chassé du pouvoir ?

- Richard Palmer
- [17/04/2026](#)

Le 17 avril, le Premier ministre britannique Keir Starmer luttait pour sa survie politique. L'état désastreux de l'armée britannique et sa volonté brisée ont été révélés au grand jour. Mais ce n'est pas la raison pour laquelle Starmer est sur le fil du rasoir.

Au lieu de cela, la crise de Starmer tourne autour de l'ancien ambassadeur du Royaume-Uni auprès des États-Unis, Peter Mandelson.

- **Les liens étroits du lord Mandelson** avec Jeffrey Epstein sont connus depuis des années, mais les récentes publications de dossiers sur les activités et les associés d'Epstein ont révélé plus de détails sur la profondeur de ces relations et sur la manière dont Mandelson aurait pu aider Epstein à s'enrichir en transmettant des informations privilégiées sur le gouvernement.

Contexte : Starmer a subi des pressions au début février alors que ses détracteurs affirmaient qu'il aurait dû savoir qu'il ne fallait pas nommer Mandelson. Mais le chef de cabinet, Morgan McSweeney, a pris la responsabilité de cette nomination, déclarant qu'il se sentait « pleinement responsable » de la nomination de M. Mandelson.

- Starmer a déclaré que Mandelson avait fait l'objet d'un « contrôle effectué indépendamment par les services de sécurité », ce qui a été son principal prétexte, bien que faible, tout au long de ce scandale.

Le 16 avril, le *Guardian* a rapporté que même cela est faux. Il a déclaré que Mandelson avait échoué le contrôle de sécurité, mais qu'il avait été nommé quand même.

Starmer continue d'affirmer qu'il n'était pas du tout au courant, que personne ne l'a informé de l'échec de Mandelson. Il a congédié Sir Olly Robbins, sous-secrétaire permanent du ministère des Affaires étrangères, en lui imputant la responsabilité de cet échec.

- **Nombreux sont ceux qui restent sceptiques** face à l'affirmation de Starmer selon laquelle il n'était pas au courant. Même selon sa propre version des faits, il pourrait être coupable d'avoir enfreint le code ministériel. Si un ministre commet une « erreur involontaire » dans une déclaration au Parlement, il est de « la plus haute importance » qu'il

corrige le compte rendu « dès que possible ». Il aurait dû corriger le compte rendu la dernière fois qu'il s'est adressé à la Chambre mercredi au plus tard, plutôt qu'après que le *Guardian* a révélé l'histoire.

- Starmer a déjà mené la charge en insistant sur le fait que tous ceux qui enfreignent ce même code doivent démissionner. Cela explique les appels à la démission, même au sein de son propre Parti travailliste.

Le Royaume-Uni a connu cinq Premiers ministres au cours de la dernière décennie. Chacun d'entre eux s'est enlisé dans l'échec.

Ésaïe 3 contient la prophétie suivante, qui s'adresse aux descendants de l'Israël biblique du temps de la fin (versets 1-4) :

Le Seigneur, l'Éternel des armées, va ôter de Jérusalem [...] le héros et l'homme de guerre, le juge et le prophète, le devin et l'ancien, le chef de cinquante et le magistrat, le conseiller, l'artisan distingué et l'habile enchanteur. Je leur donnerai des jeunes gens pour chefs, et des enfants domineront sur eux.

La réalisation de cette prophétie est aujourd'hui douloureusement évidente à Londres.

Malheureusement, même si Starmer démissionne finalement et est remplacé, le peuple britannique ne peut pas espérer de changement majeur. Son successeur sera probablement issu du Parti travailliste et pourrait être encore pire. On peut vraiment dire, « Adieu, Britannia. »